



Communiqué de presse

Contact presse

Opus 64
Valérie Samuel, Aurélie Mongour
a.mongour@opus64.com
01 40 26 77 94

Beaux-Arts de Paris
Tanguy Grard, Isabelle Reyé
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 25

*Les expositions de la rentrée aux
Beaux-Arts de Paris*

Karla Black : du 20 octobre au 7 janvier 2018,
Palais des Beaux-Arts

Per Kirkeby : du 20 octobre au 22 décembre,
Cour vitrée du Palais des études

*Architecture de l'avant-garde russe. Dessins de la
collection Serguei Tchoban* : du 20 octobre au 19
janvier 2018, Cabinet des dessins Jean Bonna

*Vernissage-parcours le jeudi 19 octobre à 18h,
13 quai Malaquais.*

La programmation de l'automne 2017 est conçue comme un parcours entre deux lieux emblématiques des Beaux-Arts de Paris : la cour vitrée du Palais des études et la salle Melpomène du Palais des Beaux-Arts. De l'une à l'autre, deux ensembles de sculptures se répondent, représentatifs du travail de deux artistes qu'une génération sépare. Une exposition inédite, dédiée aux œuvres en briques de l'artiste danois Per Kirkeby (1938), occupera l'espace de la cour vitrée, tandis que la salle Melpomène accueille la première exposition en France de l'artiste écossaise Karla Black (1972).

Le Cabinet des dessins Jean Bonna revient, pour sa part, sur l'architecture russe de l'entre-deux-guerres.

Karla Black

Après Venise, Londres, Los Angeles et New York, l'artiste écossaise Karla Black présentera aux Beaux-Arts de Paris, à l'occasion de la 46^{ème} édition du Festival d'Automne à Paris, sa première exposition monographique en France. À partir des matériaux simples et des jeux de couleurs qui caractérisent son travail, elle produira une œuvre inédite pour la salle Melpomène du Palais des Beaux-Arts.

Karla Black utilise des matériaux de la vie quotidienne tels que papier toilette, coton, savon, cellophane, cosmétiques, ainsi que des matériaux relevant du champ de l'art comme le plâtre ou les pigments colorés. Si son travail fait référence à la peinture et à la sculpture, ses œuvres défient les limites du cadre et la gravité de la matière. Karla Black se libère de la logique du mur déjà remise en cause aux origines de la modernité puis dans de nombreuses pratiques artistiques des années 1970. Elle pense un champ résolument élargi du pictural en référence aux artistes de l'expressionisme abstrait ou de la *color field painting* américaine.

C'est une recherche subtile sur la lumière, la couleur, la fluidité, l'évanescence des formes. Certaines œuvres relèvent du geste, à la lisière de la performance, et sont de véritables propositions immersives que le spectateur expérimente physiquement et visuellement sans aucun recours à la narration, à la représentation ou à la métaphore. La plupart du temps réalisées *in situ*, elles prennent en compte leur lieu d'apparition. D'une extrême fragilité, les formes aériennes ou déposées délicatement sur le sol offrent une sensation d'immatérialité. Les couleurs pâles, allant du vert pistache au rose clair, accrochent la lumière et s'approchent au plus près de la vibration picturale.

Karla Black est née en 1972 à Alexandria (Ecosse). Elle vit et travaille à Glasgow.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, le travail de Karla Black est aussi exposé dans les salons de l'hôtel de Soubise aux Archives Nationales.

Une production du Festival d'Automne à Paris, en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris et le Musée des Archives nationales. Avec le soutien des galeries Gisela Capitain (Cologne) et David Zwirner (New York/Londres), le soutien de Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin et de Fluxus Art projects, et le soutien de Sylvie Winckler.

Texte de Jean-Marc Prévost pour le Festival d'Automne 2017.

Commissaires :

Jill Silverman van Coenegrachts

et

Thierry Leviez

Per Kirkeby

L'exposition organisée aux Beaux-Arts dans le cadre exceptionnel de la cour vitrée du Palais des études, explore pour la première fois en France, une particularité de l'œuvre de l'artiste danois Per Kirkeby.

Très tôt dans sa carrière Kirkeby introduit dans son travail de grandes sculptures en briques qui ponctuent l'ensemble de son parcours. Alors qu'une centaine de ces pièces ont été construites et que l'archive de l'artiste recense de nombreux plans et projets non aboutis, à ce jour, aucune exposition n'a été exclusivement dédiée à ce corpus. Pour la cour vitrée des Beaux-Arts, Kirkeby a élaboré une sélection de douze pièces incluant une construction monumentale, un groupe de trois sculptures planes et un ensemble inédit de huit stèles.

Issues de l'art minimal au milieu des années 60 mais construites dans un matériau à la charge symbolique forte, ces sculptures échappent rapidement à l'esprit de leur temps. Initialement conçues pour les musées et galeries, ces formes ambiguës, qui empruntent à l'architecture ses techniques et parfois son échelle, ont, pour beaucoup d'entre-elles, trouvé place dans les parcs ou les rues de nombreuses villes en Europe, notamment en Allemagne, aux Pays-Bas et dans les pays scandinaves.

Dans le décor coloré de la cour vitrée, les douze pièces en briques de Kirkeby occuperont un lieu étroitement lié à l'histoire de la sculpture, et qui fut destiné pendant près d'un siècle (de 1874 à 1971) à la présentation de moulages en plâtres, copies d'après l'antique qui servaient de modèles pour l'apprentissage du dessin.

Per Kirkeby (né en 1938 à Copenhague) a développé une œuvre singulière ancrée dans l'histoire de l'art – des maîtres allemands et français du XIX^e siècle aux mouvements expressionnistes des années 80 – et influencée dès le commencement par ses études en géologie. Bien qu'il se définisse avant tout comme un peintre, Kirkeby est aussi sculpteur, architecte, réalisateur et l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages.

Avec le soutien de Vinci Construction et de la FFTB (Fédération française de la tuile et de la brique), et l'aide de la galerie Susanne Ottessen, Copenhague.

Remerciements à Susanne Ottesen, Magnus Thore Clausen and Arne Fremmich.

Commissaires :

Jean-Louis Cohen, professeur
à l'université de New-York
et
Emmanuelle Brugerolles,
conservateur des dessins,
chargée du Cabinet Jean Bonna

Scénographe :

Natalya Solopova, architecte

Architecture de l'avant-garde russe.

Dessins de la collection Sergueï Tchoban

L'exposition présente un ensemble de dessins d'architectes russes rassemblés par l'architecte et collectionneur Sergueï Tchoban et montrés pour la première fois en France. Fin 2011, les Beaux-Arts de Paris avaient dévoilé au public un autre aspect de sa collection, illustrant la période néo-classique. Les dessins exposés aujourd'hui, témoignent de l'extraordinaire essor qu'a connu l'architecture officielle pendant les deux premières décennies du pouvoir soviétique.

Les nouveaux programmes liés à la transformation de la société suscitent de nouvelles idées architecturales qui émanent aussi bien des professionnels alors en place, que des jeunes diplômés des nouvelles écoles. La quarantaine de dessins exposés rendent compte aussi bien des commandes publiques du nouvel État que des approches novatrices de ces concepteurs russes entre 1920 et 1940, à travers des projets et des techniques graphiques d'une grande diversité.

Thèmes et périodes abordés

Jusqu'en 1932, date à laquelle le parti communiste y met un terme, l'architecture russe se caractérise par son aspect expérimental très fécond et se traduit notamment par l'enseignement délivré au sein de Vkhoutémas, ateliers de formation artistique, où une pédagogie radicale est pratiquée.

La première manifestation qui voit ces idées nouvelles s'exprimer, est l'exposition agricole et artisanale de 1923 à Moscou, qu'illustrent un vaste programme d'ensembles architecturaux et l'apparition de pavillons originaux comme ceux d'Andréï Bourov et de Ilia Golossov.

Le mouvement constructiviste, sans doute le plus original de l'architecture soviétique, voit ses plus belles inventions minimalistes se concrétiser dans les projets de Kirill Afanasiev, Moïsséï Guinzbourg et surtout Iakov Tchernikhov.

Une partie importante de l'exposition est consacrée à l'élaboration du mausolée de Lénine, monument symbolique de la Moscou bolchévique, conçu par Alexéï Chtchoussev et destiné à prendre place sur la place rouge.

Enfin, les projets soviétiques élaborés à partir de 1932, sont évoqués à travers quelques grands réalisations monumentales comme le palais des soviets de Boris Iofan qui ne sera jamais achevé, le théâtre de Meyerhold à Moscou, ou encore le centre gouvernemental de Kiev.

BEAUX-ARTS DE PARIS

14, rue Bonaparte, 75006 Paris

Tél.: 01 47 03 50 00

Rejoignez-nous sur :

Facebook, Twitter et Instagram

à #beauxartsparis

Président du Conseil d'administration : *Laurent Max Starkman*

Directeur : *Jean-Marc Bustamante*

Directrice adjointe : *Patricia Stibbe*

Les Beaux-Arts de Paris
sont membres de l'Université
Paris Sciences & Lettres (PSL)

beauxartsparis.fr

Ministère de la Culture

Avec le soutien des champagnes Collet